



ROME - Sant'Egidio retrouve la Ville éternelle pour la 27ème édition de sa rencontre annuelle internationale, ouverte dimanche 29 septembre, et qui se tiendra jusqu'au 1er octobre. Cette conférence de haut rang, où sont inscrits plus de 400 participants provenant de soixante pays, selon les organisateurs, poursuit l'esprit de la rencontre interreligieuse de prière pour la paix d'Assise en 1986.

« Lors de la première rencontre à Rome, en 1987, seuls deux cardinaux s'y étaient rendus », se souvient Paolo Ciani, membre de la communauté Sant'Egidio fondée par Andrea Riccardi. Cette fois, les pourpres cardinalices et habits d'évêques ne se comptaient plus dans l'auditorium comble de l'avenue de la Conciliazione, proche du Vatican, pour l'assemblée d'ouverture marquée par l'intervention du président du Conseil italien, Enrico Letta.

Social-démocrate pro-européen connu pour son engagement catholique, le chef du gouvernement italien a été chaudement applaudi dès son arrivée, qui n'était pas acquise alors que le pays est au bord d'une nouvelle crise politique. « Si vous faites quelques prières pour l'Italie durant ces trois jours, assurément ce sera utile », a-t-il d'ailleurs conclu, avant de partir sous les ovations rejoindre le président de la République italienne, Giorgio Napolitano, pour consultations.

« Mondialisation de l'indifférence »

Enrico Letta a surtout demandé à l'assistance internationale de « porter au monde entier un cri de paix pour rompre avec le piège de l'indifférence », corollaire, selon d'autres interventions, de la montée de l'individualisme. Citant explicitement le pape François, qui lors de sa première

visite pastorale le 8 juillet sur l'île italienne de Lampedusa, avait dénoncé « la mondialisation de l'indifférence », le président du Conseil italien a considéré cette indifférence à l'origine des conflits.

En guise de signes du « courage de l'espérance », selon l'intitulé de la rencontre de Sant-Egidio cette année, Enrico Letta, de retour de l'Assemblée générale des Nations unies en cours à New York, a salué l'actuelle mobilisation de l'Onu contre la guerre en Syrie. « Il semblait que tout était fini, à un pas – et peut-être que ce pas était déjà franchi », a-t-il commenté en allusion au risque d'intervention militaire occidentale, et une sorte de « miracle » est survenu.

« Les Nations unies sont de retour au centre de la politique internationale », a-t-il estimé, relevant aussi la reprise d'un dialogue direct entre les présidents américain et iranien (lien).

Une marque de courage politique aussi appréciée par l'économiste américain Jeffrey Sachs, autre intervenant de l'assemblée d'ouverture de la rencontre, déplorant a contrario le plus souvent une indifférence générale synonyme d'irresponsabilité, notamment face au défi climatique.

« Force humble » des religions

Pour Andrea Riccardi, les religions, par leur « force humble », ont un rôle à jouer pour consolider ces pas courageux?: « La paix a besoin de fonder ses racines dans les religions » qui « peuvent donner courage et espérance ». Le cardinal Agostino Vallini, vicaire général du diocèse de Rome, a aussi considéré qu'il fallait ainsi « lier l'espérance à de plus hautes sources »?: « La foi donne substance à l'espérance ».

Des propos tenus devant un parterre interreligieux, comprenant notamment le patriarche grec-orthodoxe d'Antioche, Jean X, frère de l'évêque d'Alep (Syrie), Paul Yazigi, enlevé le 22 avril dernier en même temps Mar Gregorios, évêque de l'Église syro-orthodoxe d'Alep.

délégation reçue par le pape lundi 30 septembre

La rencontre internationale se poursuit lundi 30 septembre et mardi 1^{er} octobre à travers la ville, couvrant au cours de tables-rondes une variété de thèmes géopolitique ou sociétaux. Plusieurs reprennent des sujets chers au pape François, comme l'Amérique latine, l'intégration des migrants, l'amour des pauvres, le dialogue avec l'Islam, la crise au Moyen-Orient, la « fraternité chrétienne et l'unité du monde », ou encore « Dieu est miséricorde ».

Une délégation interreligieuse de la rencontre Sant'Egidio doit être reçue en audience ce lundi

30 septembre par le pape.

<http://www.la-croix.com/>

Publié: 30/09/2013